

PARIS. — IMPRIMERIE CLAYE, TAILLEFER  
RUE SAINT-BENOÎT, 7.

À

# LETTRES

DE MADEMOISELLE

# DE LESPINASSE

AVEC

UNE NOTICE BIOGRAPHIQUE

PAR JULES JANIN

sp. 31-21190



PARIS : AMYOT, RUE DE LA PAIX.

À



# MADemoiselle

## DE LESPINASSE.

---

On pourrait intituler ces pages : *Le Roman de Mademoiselle de Lespinasse*, tant la biographie de cette femme célèbre ressemble à une fiction qui serait arrangée par un romancier habile, avec toutes les grâces de l'imagination la moins correcte, et la plus hardie. C'est même un de nos grands étonnements, qu'au beau milieu de ce XVIII<sup>e</sup> siècle si rempli d'idées positives, de réalités sérieuses, de faits immenses, accomplis de la façon la plus futile, on rencontre dans les deux sexes, tant de héros de roman. L'étrange aventure ! que ce XVIII<sup>e</sup> siècle réservé à des destinées si terribles, et qui devait accomplir d'une façon plus que sérieuse, grand Dieu ! une révolution de géants, nous semble au premier abord, uniquement régi et gouverné par des bergers, par des amoureuses, par des rêveurs, frivoles héros d'un décaméron d'esprit, de poésie et de licences. Rien n'est plus vrai, la forme est bouffonne si le fond est grave ; ces hommes-là et ces femmes, dans leurs passions, dans leurs livres, dans leurs lettres, dans leur plus intime causerie poussent le monde aux révoltes salutaires que doit recueillir Mirabeau plus tard, eh bien ! regardez autour de vous, pas une biographie de ces hommes importants qui ne ressemble à une fiction bien arrangée, à un drame fait à plaisir. Voltaire, fêté par les Anglais, qui saluent la *Henriade* comme

nous saluerons plus tard, les tragédies de Shakspeare, Voltaire et madame Duchâtelet, quel roman plus rempli d'incidents, de grâces, de fantaisies! — La vie entière de Jean-Jacques Rousseau, quel poème merveilleusement disposé pour y mêler d'une main abondante, le positif et l'idéal, la misère et la fortune, les grandes joies et les grands désespoirs, quel drame plus accompli de la passion, de la misère, de l'éloquence, des remords, de la honte, de l'orgueil! — Quelle sanglante tragédie, Gilbert! — Quelle farce de la foire étincelante et honnête, mêlée de gravelures et d'esprit, la vie de Piron! — Quel petit conte sentimental, ce grand écrivain Lesage, qui, devenu vieux et aveugle, se sent ressusciter, un instant, chaque jour, quand le vif rayon d'un clair soleil vient à frapper ce noble crâne, d'où est sorti *Gil Blas*! — Diderot, poète, historien, romancier, amoureux, orateur, roi à Paris, roi à Saint-Pétersbourg, roi partout où l'éloquence est reine, fêté des femmes, fêté des impératrices, amoureux de tous les sourires et de tous les beaux yeux, amoureux de la forme, autant que de la vertu, quelle fête perpétuelle, ce Diderot! — La vie même de Fontenelle, Fontenelle mêlé à toutes les petites révolutions du monde politique et du monde lettré, le berger caché sous les combles du Palais-Royal, quand régnait M. le Régent, Fontenelle, cet homme exquis des fêtes, des élégances et des bons mots.... sa vie est une idylle et une satire, tout ensemble, du Théocrite brouillé avec du Lucien.... et c'est là pourtant un des hommes les plus majestueux du siècle passé.

Les femmes! ah! les femmes de ce siècle des petits sours et de la grande Révolution, voilà des êtres à part, volcans poudrés, frisés et pomponnés qui sont autant d'impromptu et d'énigmes: de ces énigmes chacun s'imagine